

173
 Cher Monsieur Lartet,

J'ai reçu une lettre d'Henri Fillion
 qui m'annonçait qu'il venait de communiquer
 la petite note cachetée par l'Académie
 des sciences sur l'homme Mésozoïque.

Comme M. de Quatrefages m'a bien dit
 son avis que c'est aller un peu trop
 vite. J'aurais été bien heureux de m'être
 dit cela par vous même, car si c'est
 sur vos conseils accompagnés votre opinion
 de l'Académie qui m'aurait été très favorable.
 J'espère que ce qui est différé ne sera
 pas perdu et que nous nous en creuserons
 un peu à ce sujet en me rendant le
 Grand Service de m'adresser votre critique
 au Cagliet sur mes travaux. Vous savez

001
que ce que j'ai fait je le fais avec conviction
et avec Conscienceusement que possible, ce
qui ne m'empêche pas de courir les
chances de me tromper. Plus certaine plus
qu'un autre je suis exposé à des erreurs
car j'ai bien des choses en train. Aussi,
je me en supplie, avertissez moi quand
vos travaux que je vais trop vite et
que je m'écarte de la bonne voie. Mais
moy bien savent bien que sur ce manque
d'affection parce que j'ai une demande
encore celle-là.

Je comprends que l'homme me nuicence
soit effrayant, mais j'avoue que quant
à moi je ne suis pas effrayé. Pourquoi
l'homme n'aurait-il pas vécu à cette
époque. Le Singe et les animaux
professionnels autant que l'homme en
général de une physique pourraient vivre.
Je pense que la question religieuse
ne doit pas être plus arrêtée une fois

savant. — Quant au motif, que j'invoque
 ne le trouve-^{je} pas satisfaisant ?
 Je vois cependant que ma dernière note
 avec Henri Follot, attaque la question
 de fait, et que ~~est~~ le moyen le
 plus sûr de résoudre ces difficultés pour
 la contemporanéité avec les espèces éteintes,
 c'est d'étudier les fractures faites sur
 les os frais, et de voir si une autre
 cause que la main de l'homme peut
 les ainsi produire. Sur moi j'en trouve
 pas. De tous côtés, de Suisse et d'ailleurs,
 on m'écrit que j'ai raison. M. Rabinoyan
 m'écrit longuement à ce sujet, ainsi que
 M. M. Vagt et Morlat, etc, etc.

De moment à présent on admet le fait
 pour l'époque quaternaire, pourvu qu'on
 pren l'admission pour l'époque tertiaire,
 lorsqu'on a déjà la note de M. Desnoyer.
 Je ne doute pas que votre Collection de
 Saurouy ne renferme des pièces de conviction

sans j'avais dit à Henri Filhol de
 me demander de la voir en détail. Si
 votre note est acceptée comme une note
 au sujet de cette ~~question~~ des orientations
 Cassin, chose dont on ne doute pas en
 Suisse, il faut en arriver facilement
 à l'époque miocène. — Mais de grâce faites
 moi des objections et des observations.
 Je n'aurais voulu votre note cachetée
 à l'institut que pour éviter la priorité
 opposée sur ceux qui pourraient arriver
 aux mêmes conclusions que vous. Car je
 pense que cette priorité n'est vraiment
 bien de droit.

Je travaille avec ardeur au
 moment sur l'âge de la pierre Suisse.
 M. Rutimayer a eu le tort d'un ouvrage
 sur les observations sur les déterminations, car
 je lui avais envoyé une copie d'ouvrages.
 Je suis heureux de voir que je ne
 n'étais pas trompé, car pour lui, le faune

indique aussi l'âge des habitations lacustres
de l'époque de la pierre. Il y a doute
pour quelques espèces. Ce résultat m'a
fait une sensible plaisir.

Je pense que mes aug. de nouvelles
de M. Lavi et que la santé continue
à être bonne. Parlez moi de lui dans votre
prochaine.

Veuillez présenter mes hommages
à Madame Lortet.

J'espère bientôt une de vos lettres,
me en engagez aucune observation. Si on
vaut être à la hauteur du travail
que l'on entreprend, il faut faire aussi
bien que possible, et sans les observations
de maîtres, les jeunes élèves ne font
pas grand chose de bon.

Veuillez agréer avec mes salutations
bien affectueuses l'assurance de mes sentiments
la plus dévoués.

Adieu à tous.

Caracan 29 Mai 1866

J. Lavière
Doct.

Garrison

Anna Weston